

**Tendencias y Diferencias demográficas en los Balcanes**  
*Demographic Tendencies and Differences in the Balkans*  
*Tendances et différences démographiques*  
*dans les Balkans*

Alain Parant\* et Goran Penev\*\*

Durant toute la première moitié du <sup>xx</sup><sup>ème</sup> siècle, les Balkans ne se sont guère distingués, au plan démographique, au sein d'une zone s'étendant de la Baltique à la péninsule ibérique, caractérisée par une fécondité plus élevée et une mortalité plus précoce que dans les parties ouest et nord du continent européen. À la fin des années 1930, les pays balkaniques et, plus généralement, les pays d'Europe de l'Est ont nettement divergé des autres pays européens, significativement plus avancés dans ce qu'il est convenu de nommer la transition démographique. Toutefois, à l'Ouest de la péninsule balkanique, où la concentration de population albano-musulmane est la plus marquée (Albanie, Kosovo, partie ouest de la Macédoine yougoslave), émergeait une zone où la transition démographique paraissait encore plus tardive.

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le mouvement de baisse de la fécondité et, à un moindre degré, de la mortalité, qui a globalement affecté l'ensemble de l'aire balkanique, a induit un important vieillissement démographique. Les migrations internationales, troisième composante clé de la dynamique des populations, se sont –pour autant qu'on puisse l'assurer, compte

---

\* Institut national d'études démographiques, Paris, France (parant.annie@orange.fr; parant@ined.fr).

\*\* Centre de recherches démographiques, Institut des sciences sociales, Belgrade, Serbie (penev@sezampro.yu).

tenu d'une connaissance statistique parfois très lacunaire— fortement amplifiées depuis les crises politiques et économiques de la décennie 1990, avec des effets très contrastés sur la croissance, la structure par âge et la composition ethnique des ensembles humains affectés.

Désormais inscrite dans la modernité démographique, l'Europe balkanique n'en reste pas moins extrêmement diverse. Très fortement ébranlée sur ses bases depuis une vingtaine d'années, cette Europe est le siège de tendances lourdes qui balisent son futur démographique et qui, par leurs effets directs et indirects, vont tout aussi substantiellement formater son cadre socio-économique à moyen-long terme. Tout cela, dans un contexte politique —interne et externe— source de nombreuses interrogations.

#### LES BALKANS: UN ESPACE DE CONNAISSANCE INÉGALE DES FAITS DÉMOGRAPHIQUES

Appréhender la réalité démographique à travers ses multiples aspects est rarement chose aisée; encore moins dans les Balkans, où la connaissance des faits s'avère parfois approximative, sinon lacunaire. Pour des motifs très divers: certains qui répondent à un souci, plus ou moins spontané, de mise en conformité internationale des bases de données domestiques, dont on perçoit les effets positifs à moyen-long terme, mais qui génère également bien des problèmes de cohérence avec les bases statistiques anciennes; d'autres, qui trouvent leur origine dans le proche passé troublé de la région.

Ainsi, pour s'être conformés, lors des recensements du début des années 2000 aux recommandations des Nations unies, qui invitaient les offices statistiques des États à accroître la comparabilité internationale des données collectées par harmonisation des variables et des concepts, maints pays se sont trouvés confrontés à de délicats problèmes de comparabilité interne. La Grèce, par exemple, qui a substitué, pour l'exploitation du recensement de 2001, le concept de population résidente à celui de population présente qui avait prévalu pour l'exploitation des recensements antérieurs. Mais aussi la Croatie, la Serbie et le Monténégro qui ont adopté pour leur dernier recensement<sup>1</sup> le concept de population *de facto* (population vivant dans le pays, augmentée des personnes résidant à l'étranger depuis moins d'un an) alors que, du recense-

<sup>1</sup> Conformément au vœu émis par la Commission économique des Nations unies pour l'Europe et Eurostat, le recensement a bien été réalisé en Croatie au cours du premier semestre 2001 (le 31 mars, précisément), mais celui de la Serbie n'a été réalisé que le 31 mars 2002 et celui du Monténégro le 31 octobre 2003.

ment de 1948 au recensement de mars 1991, ils avaient dénombré leurs habitants selon le critère de population *de jure* (total des personnes résidentes et de toutes les personnes séjournant à l'étranger, quelle que soit la durée du séjour). Pour ces trois pays, qui se sont heurtés au même problème de comparabilité temporelle des données que la Grèce, les intenses et multiples déplacements de population –internationaux et internes– dont ils ont été le siège durant la décennie 1990 ont, bien évidemment, compliqué l'affaire.

Pour la Bosnie-Herzégovine, l'incertitude statistique est encore plus prégnante. Les estimations de populations (totales ou par sexe et par âge) dont on dispose aujourd'hui –primordiales pour le calcul des indicateurs démographiques– sont, en effet, très largement frappées d'obsolescence, tandis que la qualité du recueil des événements d'état civil (naissances, décès, mariages, divorces, ...) –qui forment les numérateurs des taux démographiques– laisse, de surcroît, et en dépit du fort investissement financier et humain de la communauté internationale, beaucoup à désirer<sup>2</sup>.

Placé sous protectorat des Nations unies depuis 1999, le Kosovo constitue, lui aussi, un autre grand "trou noir" statistique. Le dernier recensement de la population de la Serbie ne l'a effectivement pas concerné, aucun dénombrement n'y a été réalisé par ailleurs<sup>3</sup> et les enquêtes de substitution–semblable à celle qu'ont réalisée le Fonds des Nations unies pour les activités en matière de population (FNUAP), l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et l'Office statistique du Kosovo, avec la collaboration de l'Institut d'études démographiques de l'Université Montesquieu-Bordeaux IV (IEDUB)– revêtent un caractère très exceptionnel<sup>4</sup>.

<sup>2</sup> Diverses enquêtes par sondage ont certes été réalisées en Bosnie-Herzégovine par les organisations internationales, en coopération avec des institutions nationales. On peut, entre autres, mentionner l'enquête sur les budgets familiaux (2004-2005), l'enquête LSMS de la Banque mondiale (2001), l'enquête sur l'emploi (LFS) financée par l'UNDP (2006), la Panel Survey financée par le DIFD (Royaume-Uni), l'enquête sur les enfants (Unicef 2001 et 2006). Ces enquêtes, qui incluent des questions dont les réponses peuvent être utilement exploitées par des démographes, n'ont pas cependant comme objectif premier la connaissance de la situation démographique de la Bosnie-Herzégovine et ne peuvent compenser l'absence d'un recensement. L'idée d'en organiser un nouveau en 2011 paraît aujourd'hui prendre corps.

<sup>3</sup> Alors qu'une mission d'observation internationale du Conseil de l'Europe a déjà procédé à deux reprises (en 2006 et 2008) à des tests de faisabilité sur le terrain, le prochain recensement ne devrait pas cependant être réalisé avant 2011.

<sup>4</sup> Pour une analyse des résultats de cette enquête, voir: "Situation démographique au Kosovo au lendemain du conflit de 1999", Christophe Bergouignan, Chantal Blayo, Marine Llopart, Nicomède Okobo et Nancy Stiegler, dans *Les mutations de la décennie 1990 et l'avenir démographique des Balkans* (édition préparée par Alain Parant et Jean-Paul Sardon), DemoBalk, 2007, 369 p.;

Si pour l'Albanie, la Bulgarie, la Grèce et la Roumanie les estimations de population fournies par la Division de la population des Nations unies ou par Eurostat diffèrent peu –quand elles existent pour les années considérées– des données de recensements communiquées par les différents offices statistiques nationaux (tableau 1), tel n'est pas toujours le cas s'agissant des nations ou entités territoriales issues de l'ex-République socialiste fédérative de Yougoslavie. Certaines présences ou absences de données mériteraient, à l'évidence, quelques explicitations. Sur quelles bases et hypothèses s'articulent, par exemple, les estimations des Nations unies et d'Eurostat relatives à la Bosnie-Herzégovine en 2001? Quelle(s) raison(s) justifi(en)t l'absence d'estimations par Eurostat pour le Monténégro et la Serbie alors que des estimations existent pour toutes les autres anciennes république de l'ex-Yougoslavie depuis 1960; et même pour l'ancienne province du Kosovo de 1950 à 1996 et pour 2003 (2 millions d'habitants)?

#### UNE VITALITÉ DÉMOGRAPHIQUE TRÈS CONTRASTÉE

Hors la Turquie (dont 3% seulement du territoire se situent en Europe<sup>5</sup>), la péninsule balkanique<sup>6</sup> englobe l'Albanie, la Bulgarie, la Grèce, la Roumanie et l'ancienne république yougoslave de Macédoine (ARYM), la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, le Monténégro, la Serbie et la Slovénie, six États nés de l'implosion de l'ex-République socialiste fédérative de Yougoslavie (carte 1). Si la Slovénie ne revendique pas d'appartenir à cet espace –dont, fait remarquable, toutes les frontières extérieures et intérieures ont été dessinées au <sup>XX</sup><sup>e</sup> siècle–, celui-ci pourrait à terme compter un État supplémentaire, l'ancienne province autonome du Kosovo, rattachée à la Serbie, aspirant depuis plusieurs années à une indépendance totale.

---

“Les déplacements de population du Kosovo lors du conflit de 1999”, Christophe Bergouignan et Chantal Blayo, dans *Migrations, crises et conflits dans les Balkans* (édition préparée par Alain Parant), DemoBalk, 2006, 381 p.

<sup>5</sup> Pour ce motif, la Turquie ne sera pas considérée ici.

<sup>6</sup> Cette appellation fut introduite, en 1808, par le géographe allemand Johan August Zeune, soucieux de mettre en exergue l'individualité géopolitique de cette partie de l'Europe et d'attirer l'attention des milieux politiques européen au moment où se posait avec acuité (la première révolte serbe venait d'éclater, en 1804) la question de l'héritage de la Turquie européenne.

TABLEAU 1

LA POPULATION DES PAYS DES BALKANS AUX RECENSEMENTS RÉALISÉS DEPUIS  
LA FIN DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE (EFFECTIFS EN MILLIERS).  
COMPARAISON DES ESTIMATIONS SELON LA SOURCE

A - PAYS ISSUS DE L'EX-RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DE YOUGOSLAVIE

	Recensements						
	1948	1953	1961	1971	1981	1994	2002
ANCIENNE REPUBLIQUE YUGOSLAVE DE MACEDOINE (ARYM)	1.153	1.305	1.406	1.647	1.909	1.946	2.038
	Estimations Nations unies						
	...	1.322	1.405	1.587	1.806	1.954	2.024
	Estimations Eurostat						
...	...	1.408	1.654	1.917	1.947	2.031	
BOSNIE — HERZEGOVINE	Recensements						
	1948	1953	1961	1971	1981	1991	2001
	2.564	2.847	3.278	3.746	4.124	4.377	...
	Estimations Nations unies						
...	2.836	3.225	3.600	3.950	4.157	3.748	
Estimations Eurostat							
...	...	3.298	3.760	4.136	4.452	3.801	
CROATIE	Recensements						
	1948	1953	1961	1971	1981	1991	2001
	3.430	3.780	3.936	4.426	4.601	4.784	4.437
	Estimations Nations unies						
...	3.925	4.061	4.184	4.399	4.548	4.482	
Estimations Eurostat							
...	...	4.167	4.431	4.612	4.689	4.442	
MONTENEGRO	Recensements						
	1948	1953	1961	1971	1981	1991	2003
	377	420	472	530	584	615	620
	Estimations Nations unies						
...	414	475	523	578	592	640	
Estimations Eurostat							
...	...	...	...	...	...	620	
SERBIE  (AVEC LE KOSOVO)	Recensements						
	1948	1953	1961	1971	1981	1991	2002
	6.528	6.979	7.642	8.447	9.314	9.779	—
	Estimations Nations unies						
...	7.039	7.648	8.238	9.019	9.690	10.013	
Estimations Eurostat							
...	...	...	...	...	...	...	

SERBIE  (SANS LE KOSOVO)	Recensements						
	1948	1953	1961	1971	1981	1991	2002
	5.800	6.171	6.678	7.203	7.729	7.823	7.498
	Estimations Nations unies						
...	...	...	...	...	...	...	
Estimations Eurostat							
...	...	...	...	...	...	7.497	

SLOVENIE	Recensements						
	1948	1953	1961	1971	1981	1991	2002
	1.440	1.504	1.592	1.727	1.892	1.966	1.964
	Estimations Nations unies						
...	1.510	1.590	1.681	1.845	1.935	1.991	
Estimations Eurostat							
...	...	1.594	1.738	1.907	1.999	1.995	

## B - AUTRES PAYS DES BALKANS

ALBANIE	Recensements						
	1945	1950	1960	1969	1979	1989	2001
	1.122	1.219	1.626	2.063	2.591	3.182	3.069
	Estimations Nations unies						
...	1.215	1.611	2.082	2.617	3.256	3.069	
Estimations Eurostat							
...	...	1.609	2.082	2.618	3.228	3.074	

BULGARIE	Recensements						
	1948	1956	1965	1975	1985	1992	2001
	7.029	7.614	8.228	8.728	8.949	8.487	7.933
	Estimations Nations unies						
...	7.569	8.204	8.721	8.960	8.651	7.948	
Estimations Eurostat							
...	...	8.204	8.721	8.961	8.540	8.020	

GRECE	Recensements					
	1951	1961	1971	1981	1991	2001
	7.633	8.389	8.769	9.740	10.260	10.964
	Estimations Nations unies					
7.647	8.386	8.834	9.728	10.248	10.974	
Estimations Eurostat						
...	8.398	8.831	9.729	10.256	10.950	

	Recensements					
	1948	1956	1966	1977	1992	2002
ROUMANIE	15.873	17.489	19.103	21.560	22.810	21.681
	Estimations Nations unies					
	...	17.687	19.237	21.653	23.081	21.930
	Estimations Eurostat					
	...	...	19.215	21.756	22.794	21.803

Notes: Les estimations de populations issues des recensements correspondent aux définitions et concepts prévalant lorsde la réalisation des recensements.

Sources: Offices statistiques nationaux pour les données de recensements; Population Division of the Department of Economic and Social Affairs of the United Nations Secretariat, *World Population Prospects: The 2008 Revision* (<http://esa.un.org/unpp>); Eurostat (<http://nui.epp.eurostat.ec.europa.eu/nui/setupModifyTableLayout.do>).

CARTE 1 Les Balkans, carte de situation



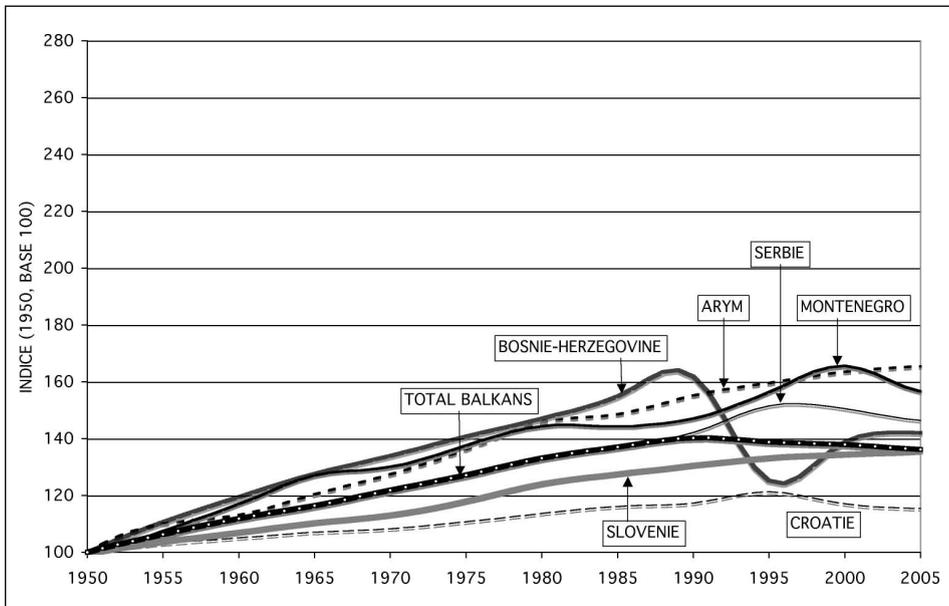
Depuis 1950, la population de la péninsule balkanique (dans son acception territoriale restreinte) s'est accrue de quelque 36%, passant de moins de 49 millions à un peu plus de 66 millions, soit une croissance moyenne analogue à celle de l'Europe de l'Est (+ 35%), légèrement supérieure à celle de l'Europe dans son ensemble (Fédération de Russie comprise; +33%). Toutefois, depuis le tournant des années 1980-1990, la croissance s'est inversée; par rapport à 1991, le déficit démographique global a atteint 2 millions (4 points d'indice), le déclin intervenu en Roumanie –l'État, de très loin, le plus peuplé de l'espace considéré– l'expliquant en très grande partie (–1,6 million). L'examen des évolutions nationales révèle, par ailleurs, une très grande hétérogénéité (graphique 1).

Aux incertitudes statistiques près, le spectre est de fait très largement ouvert, sur la période considérée, entre la croissance démographique particuliè-

#### GRAPHIQUE 1

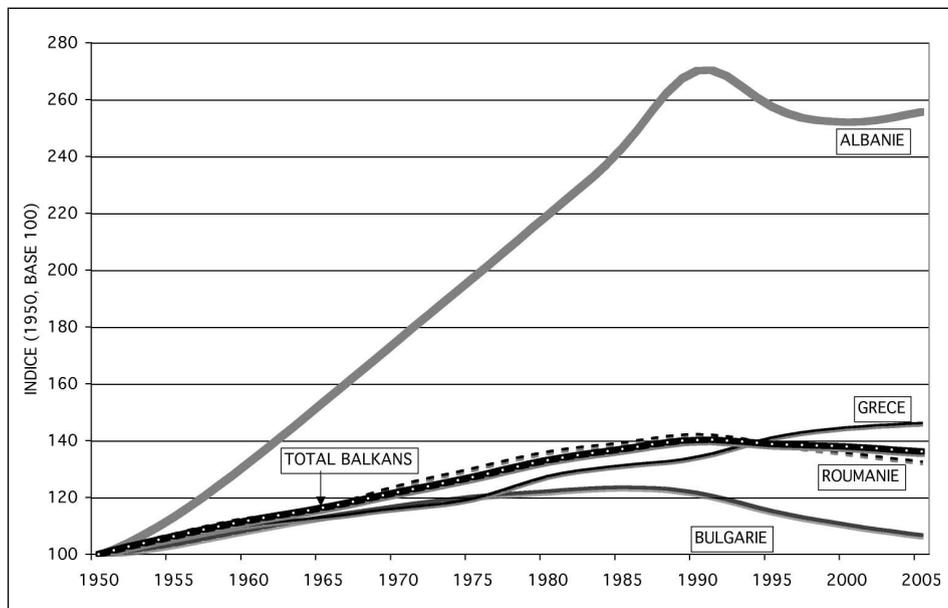
#### ÉVOLUTION 1950-2005 DE LA POPULATION TOTALE DES BALKANS (1950, BASE 100)

##### A - PAYS ISSUS DE L'EX-RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DE YOUGOSLAVIE



Source: Population Division of the Department of Economic and Social Affairs of the United Nations Secretariat, *World Population Prospects: The 2008 Revision* (<http://esa.un.org/unpp>).

## B - AUTRES PAYS DES BALKANS



rement faible de la Bulgarie (+7%) et de la Croatie (+15%) et celle, quelque 20 fois plus soutenue, de l'Albanie (+156%). Il ressort également que, dans un contexte de déclin démographique général depuis le début des années 1990 –un déclin auquel même l'Albanie n'a pas échappé–, la Grèce (+45% de croissance depuis 1950) et, parmi les nouveaux États de la région, la Slovénie (+36%) et la Macédoine (ARYM; +65%) se distinguent par une hausse ininterrompue de leur population. Pour autant, dans ces trois pays comme ailleurs dans les Balkans, la croissance des effectifs n'est plus aussi rapide que par le passé et elle change de nature (tableau 2).

Souvent très largement excédentaires dans les années 1960, les balances naturelles se sont partout réduites. En Bulgarie, en Croatie, en Serbie (hors Kosovo), en Roumanie et en Slovénie, le décompte des décès a excédé celui des naissances sur la dernière période intercensitaire. Il s'en est fallu de peu qu'il en aille de même en Grèce. Seuls l'Albanie, le Monténégro, la Macédoine (ARYM) –et, sans doute, la Bosnie-Herzégovine et le Kosovo pour lesquels, toutefois, des données actualisées et fiables font défaut– ont comptabilisé beaucoup plus de berceaux que de cercueils.

TABLEAU 2

LES COMPOSANTES NATURELLE ET MIGRATOIRE DE LA CROISSANCE  
DEMOGRAPHIQUE DES BALKANS DEPUIS LES RECENSEMENTS  
DE LA DECENNIE 1960

A - PAYS ISSUS DE L'EX-RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DE YOUGOSLAVIE

	Recense- ment	Popula- tion totale	Accroissement intercensitaire absolu			Accroissement intercensitaire (%)		
			Total	Naturel	Migratoire	Total	Naturel	Migratoire
ANCIENNE REPUBLIQUE YUGOSLAVE DE MACEDOINE	1961	1.406						
	1971	1.647	241	278	-36	17,2	19,7	-2,6
	1981	1.909	262	262	0	15,9	15,9	0,0
	1994	1.946	37	295	-259	1,9	15,5	-13,5
	2002	2.038	92	107	-14	4,7	5,5	-0,7
BOSNIE- HERZEGOVINE	1961	3.278						
	1971	3.746	468	684	-216	14,3	20,9	-6,6
	1981	4.124	378	513	-135	10,1	13,7	-3,6
	1991	4.377	253	421	-169	6,1	10,2	-4,1
CROATIE	1961	3.936						
	1971	4.426	490	265	225	12,5	6,7	5,7
	1981	4.601	175	206	-31	4,0	4,7	-0,7
	1991	4.784	183	86	97	4,0	1,9	2,1
	2001	4.437	-347	-25	-322	-7,2	-0,5	-6,7
MONTENEGRO	1961	472						
	1971	530	58	86	-28	12,2	18,1	-5,9
	1981	584	55	72	-17	10,3	13,5	-3,2
	1991	615	31	64	-33	5,3	11,0	-5,7
	2003	620	5	50	-45	0,8	8,1	-7,3
SERBIE SANS LE KOSOVO	1961	6.678						
	1971	7.203	525	444	81	7,9	6,6	1,2
	1981	7.729	526	397	129	7,3	5,5	1,8
	1991	7.823	94	171	-78	1,2	2,2	-1,0
	2002	7.498	-325	-172	-153	-4,2	-2,2	-2,0
KOSOVO	1961	964						
	1971	1.244	280	316	-36	29,0	32,8	-3,7
	1981	1.584	341	395	-54	27,4	31,7	-4,3
	1991	1.956	372	434	-62	23,5	27,4	-3,9
SLOVENIE	1961	1.592						
	1971	1.727	136	128	8	8,5	8,0	0,5
	1981	1.892	165	116	48	9,5	6,7	2,8
	1991	1.966	74	63	11	3,9	3,3	0,6
	2002	1.964	-2	-3	1	-0,1	-0,1	0,0

## B – AUTRES PAYS DES BALKANS

	Recense- ment	Popula- tion totale	Accroissement intercensitaire absolu			Accroissement intercensitaire (%)		
			Total	Naturel	Migratoire	Total	Naturel	Migratoire
ALBANIE	1960	1.626						
	1969	2.063	437	466	-29	26,9	28,7	-1,8
	1979	2.591	527	530	-3	25,6	25,7	-0,1
	1989	3.182	592	604	-12	22,8	23,3	-0,5
	2001	3.069	-113	603	-717	-3,6	19,0	-22,5
BULGARIE	1965	8.228						
	1975	8.728	500	575	-75	6,1	7,0	-0,9
	1985	8.949	221	329	-108	2,5	3,8	-1,2
	1992	8.487	-461	7	-468	-5,2	0,1	-5,2
	2001	7.933	-554	-361	-193	-6,5	-4,3	-2,3
GRECE	1961	8.389						
	1971	8.769	380	842	-462	4,5	10,0	-5,5
	1981	9.740	972	633	339	11,1	7,2	3,9
	1991	10.260	519	259	260	5,3	2,7	2,7
	2001	10.964	704	19	685	6,9	0,2	6,7
ROUMANIE	1966	19.103						
	1977	21.560	2.457	2.529	-72	12,9	13,2	-0,4
	1992	22.810	1.250	1.974	-724	5,8	9,2	-3,4
	2002	21.681	-1.129	-304	-825	-4,9	-1,3	-3,6

Sources: Recensements des offices statistiques nationaux; État civil.

Dans ce contexte généralisé et prégnant de déclin de vitalité intrinsèque des populations, la Grèce, naguère pays de forte émigration, est le seul État –avec, à un degré très significativement moindre, la Slovénie– à avoir bénéficié d'un substantiel apport démographique extérieur: sur la dernière période intercensitaire, celui-ci a expliqué 97% du croît de population. Par comparaison, sur une période d'ampleur quasiment égale, le déficit migratoire de l'Albanie a surcompensé l'excédent naturel.

Parmi les phénomènes de grande ampleur qui ont accompagné les bouleversements politiques survenus depuis la chute du mur de Berlin, les migrations figurent en très bonne place, même si elles n'ont pas pris la forme irréversible, parfois envisagée au début de la crise balkanique. La décision d'ouverture des frontières a constitué la condition nécessaire et suffisante à l'essor des migrations internationales, à l'intérieur de l'espace balkanique et

de celui-ci vers le reste du monde; l'Albanie, tout en constituant un cas extrême, illustre parfaitement cela, avec une importante émigration vers la Grèce, l'Italie et l'Europe de l'Ouest. Mais les guerres qui ont fait rage en ex-Yougoslavie ont surajouté leurs effets en générant des mouvements de population sans précédent, en Europe, depuis 1945. Le bilan migratoire des conflits est loin d'être clairement établi et, peut-être ne le sera-t-il jamais définitivement. Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) apparaît *de facto* comme la principale source de données, disparates et très peu comparables dans le temps, compte tenu des modalités d'entrée (très liées à l'évolution du contexte politico-militaire et social) dans les populations dont il s'occupe et des modalités de sortie (relativement opaques en l'absence d'un suivi temporel long des personnes concernées). En 1995, le HCR évaluait à plus d'un million le nombre de réfugiés des Balkans en Europe occidentale et à 4,3 millions celui des personnes déplacées internes (PDI; "réfugiés de l'intérieur") sur tout le territoire de l'ex-Yougoslavie (y compris la Slovénie). En 1998 –trois ans après la fin de la guerre en Bosnie, l'année du déclenchement des hostilités au Kosovo–, il estimait à 2,2 millions la population placée sous sa protection dans les Balkans, dont un tiers dans la seule Bosnie-Herzégovine. Les vagues de réfugiés ont profondément remodelé le paysage balkanique interne, d'autant que d'autres très importantes migrations, extérieures et intérieures aux pays, ont également été enregistrées, qui se seraient produites en l'absence de conflits armés, en relation avec le passage –brutal– à l'économie de marché: plus particulièrement, en Albanie, en Bulgarie et en Roumanie.

L'environnement socio-économique et politique des années 2000 différant profondément de celui de la décennie 1990, les recensements à venir dans les Balkans ne manqueront pas de révéler quelques inflexions de tendances. Il serait extrêmement surprenant, toutefois, qu'en matière de mouvement démographique les tendances lourdes –notamment celle du déclin naturel– se soient très profondément altérées.

### **Fécondité: les Balkans acquis à la "Révolution démographique"**

Au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, les Balkans se caractérisaient par une fécondité plutôt élevée, la précocité de la formation des familles et une forte intensité de la nuptialité (de la primo-nuptialité, plus particulièrement) coïncidant, par ailleurs, avec une très faible proportion de naissances hors mariage.

En dépit des politiques menées par certains pays jusqu'à la fin des années 1980<sup>7</sup>, une même tendance à la baisse d'intensité et à l'allongement du calendrier de la fécondité submerge aujourd'hui tout l'espace balkanique.

Dans l'entre-deux-guerres, analysant cette tendance Adolphe Landry<sup>8</sup> créa le concept de *Révolution démographique*<sup>9</sup>, qui consiste en l'avènement d'un régime démographique caractérisé par une pratique de la limitation des naissances généralisée, significativement plus efficace que la restriction de la nuptialité et répondant au souci essentiel d'élever le niveau de vie au profit des parents et de la progéniture. Soudain ou progressif, cet avènement marque le basculement d'un monde, où l'on "tendait vers une égalisation de la mortalité et de la natalité, vers un état de la population destiné à demeurer par la suite stationnaire", à un autre monde, où il n'y a plus d'équilibre de la population et où "...on pourra même voir la population décroître, malgré les progrès, si remarquables seraient-ils, soit de la technique productive, soit de la médecine et de l'hygiène". La *Révolution démographique* est la conséquence d'une autre conception de la vie. Sa propagation, large, résulte du souci de chacun d'imiter les autres, leurs calculs et leurs pratiques.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, le concept de *transition démographique* supplanta celui de *révolution démographique*. Présentée par Frank Notestein<sup>10</sup> et Kinsley Davis<sup>11</sup>, fortement valorisée puis élevée au rang de théorie par l'Office of Population Research de Princeton, le Population Council et la Division de la Population des Nations unies, la transition démographique,

---

<sup>7</sup> La Roumanie constitue un cas extrême en la matière, les mesures ultra natalistes prises (mesures visant essentiellement axées sur la proscription absolue de l'avortement) ayant non seulement beaucoup perturbé l'évolution des indicateurs conjoncturels (de fécondité, et, dans une moindre mesure, de primo-nuptialité et de divortialité), mais également exercé des effets très négatifs sur la mortalité à court terme et durablement empreint les pyramides des âges.

<sup>8</sup> Démographe français, qui présida l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population, et homme politique qui fut député de la Corse, président à la Chambre des députés, du groupe de l'Union républicaine radicale et radicale-socialiste, ministre de la Marine (1920-1921), ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et de l'Enseignement technique (juin 1924) et ministre du Travail et de la Prévoyance sociale (1931-1932).

<sup>9</sup> *La révolution démographique. Études et essais sur les problèmes de population*, publié en 1934, a été rééditée par l'Institut national d'études démographiques en 1982 (avec une présentation d'Alain Girard).

<sup>10</sup> "Problems of policy in relation to areas of heavy population pressure", *Milbank Memorial Fund Quarterly*, 22, n° 4, Chicago, 1944; "Population. The long view", in Theodore Schultz: *Food for the World*, University of Chicago Press, Chicago, 1945.

<sup>11</sup> "The World demographic Transition", *Annals of the American Academy of Political and Social Science*, New York, 1945.

pour l'essentiel, subordonne le déclenchement de la baisse de la fécondité à l'émergence d'un mode moderne de développement économique –et non plus d'un principe individuel de rationalisation de la vie– et pose implicitement l'idée d'un équilibre ou d'un quasi-équilibre post-transitionnel.

Qu'on l'analyse comme une révolution ou comme une transition, la raréfaction des enfants, tardive par rapport aux pays européens de l'Ouest, n'en est pas moins partout à l'œuvre dans les Balkans.

Particulièrement spectaculaire en Albanie (au moins jusqu'au début des années 1990), dans l'ancienne république yougoslave de Macédoine et en Bosnie-Herzégovine ou au Kosovo –trois pays pourtant d'obédience islamique dominante– la baisse de la fécondité intervenue depuis 1960 est tout aussi réelle dans les autres pays balkaniques où l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) a assez vite tendu vers des valeurs très faibles (tableau 3). Dans tous les pays ou entités des Balkans, hormis l'Albanie pour laquelle les données disponibles sont désormais anciennes, la fécondité du moment ne suffit plus –compte tenu du niveau de la mortalité dans les premiers âges de la vie– à garantir le remplacement des générations de femmes en âge de procréer; en termes de taux net de reproduction, le déficit varie de 25 à 40% (tableau 4).

TABLEAU 3

INDICATEUR CONJONCTUREL DE FÉCONDITÉ DANS LES BALKANS,  
EVOLUTION DEPUIS 1960 (NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME)

	1960	1970	1980	1990	2000	2005
<b>A - PAYS ISSUS DE L'EX-YOUGOSLAVIE</b>						
ARYM	4,11	2,98	2,47	2,13	1,88	1,46
BOSNIE-HERZEGOVINE	3,97	2,67	1,90	1,70	1,28	...
CROATIE	2,20	1,83	1,92	1,67	1,40	1,41
MONTENEGRO	3,53	2,59	2,16	1,79	1,87	1,60
SERBIE (SANS LE KOSOVO)	2,13	1,82	1,87	1,72	1,48	1,45
KOSOVO	6,75	5,49	4,92	3,60	...	...
SLOVENIE	2,18	2,12	2,10	1,46	1,26	1,26
<b>B - AUTRES PAYS DES BALKAN</b>						
ALBANIE	6,57	5,12	3,62	3,00	...	...
BULGARIE	2,31	2,17	2,05	1,81	1,26	1,32
GRECE	2,21	2,40	2,23	1,40	1,26	1,33
ROUMANIE	2,34	2,90	2,44	1,84	1,39	1,32

Sources: EuroStat (<http://nui.epp.eurostat.ec.europa.eu/nui/setupModifyTableLayout.do>); Conseil de l'Europe; Offices statistiques nationaux; DemoBalk.

TABLEAU 4

TAUX NET DE REPRODUCTION DANS LES BALKANS, EVOLUTION DEPUIS 1960  
(NOMBRE MOYEN DE FILLES NÉES D'UNE FEMME SURVIVANTES À L'ÂGE MOYEN  
À LA MATERNITÉ)

	1960	1970	1980	1990	2000	2005
<b>A- PAYS ISSUS DE L'EX-YOUGOSLAVIE</b>						
ARYM	1,52	1,21	1,13	0,96	0,90	0,69
BOSNIE-HERZEGOVINE	1,48	1,12	0,86	0,81	...	...
CROATIE	0,92	0,81	0,89	0,80	0,67	0,68
MONTENEGRO	1,41	1,11	1,01	0,83	0,88	0,76
SERBIE (SANS LE KOSOVO)	0,94	0,84	0,88	0,82	0,71	0,69
KOSOVO	2,33	2,21	2,13	1,62	—	—
SLOVENIE	0,98	1,00	1,00	0,70	0,61	0,61
<b>B- AUTRES PAYS DES BALKANS</b>						
ALBANIE	...	...	1,60	1,38	...	...
BULGARIE	1,06	1,02	0,96	0,86	0,60	0,62
GRECE	...	1,13	1,06	0,66	0,61	0,64
ROUMANIE	1,02	1,32	1,12	0,85	0,65	0,62

Sources: EuroStat (<http://nui.epp.eurostat.ec.europa.eu/nui/setupModifyTableLayout.do>); Conseil de l'Europe; Offices statistiques natioanux; DemoBalk.

Alors qu'elle s'est partout accompagnée, jusque dans les années 1980, d'un raccourcissement du calendrier, la baisse de la fécondité coïncide désormais avec une élévation, parfois très substantielle, de l'âge moyen à la maternité, cette élévation contribuant à la baisse du nombre d'enfants (tableau 5). Dans les pays pour lesquels on dispose des données idoines, la décennie 1990 a incontestablement marqué une rupture. En Grèce et en Slovénie, l'âge moyen à la première maternité, qui a progressé de plus de 4 ans depuis les années 1980, est maintenant aussi élevé que dans les pays d'Europe de l'Ouest ou du Nord.

Si l'on excepte la Bulgarie, la Slovénie et le Kosovo, où les naissances hors mariage sont les plus fréquentes au sein du Conseil de l'Europe et, à un degré bien moindre, la Roumanie et la Serbie (hors Kosovo), qui se situent peu ou prou dans la moyenne européenne actuelle, tous les autres entités de l'espace étudié présentent de très faibles proportions de naissances d'enfants de mères non mariées (tableau 6).

TABLEAU 5  
AGE MOYEN À LA MATERNITÉ DANS LES BALKANS, ÉVOLUTION DEPUIS 1960  
(EN ANNEES)

	1960	1970	1980	1990	2000	2005
<b>A- PAYS ISSUS DE L'EX-YOUGOSLAVIE</b>						
ARYM	29,0 (23,2)	27,3 (23,0)	26,2 (23,2)	25,7 (23,4)	26,4 (24,3)	27,2 (25,2)
BOSNIE-HERZEGOVINE	29,2 (23,2)	27,5 (23,0)	26,6 (23,3)	26,0 (23,6)	... ..	... ..
CROATIE	26,9 (23,4)	26,0 (23,1)	25,6 (23,4)	26,0 (24,1)	27,7 (25,5)	28,4 (26,5)
MONTENEGRO	27,8 (23,1)	27,6 (23,4)	27,4 (24,4)	27,1 (24,8)	27,8 (25,6)	27,6 (25,5)
SERBIE (SANS LE KOSOVO)	25,7 (23,0)	24,5 (22,2)	25,1 (23,4)	25,7 (23,9)	26,5 (24,9)	27,3 (25,7)
KOSOVO	28,8 (21,9)	28,4 (22,1)	27,7 (22,6)	27,2 (23,6)	... ..	28,1 (25,8)
SLOVENIE	27,8 (24,9)	26,5 (23,4)	25,3 (22,9)	25,9 (23,9)	28,2 (26,5)	29,4 (27,7)
<b>B- AUTRES PAYS DES BALKANS</b>						
ALBANIE	31,3 ...	29,8 (-)	29,1 (-)	28,4 ...	... ..	... ..
BULGARIE	25,1 (22,1)	24,7 (22,1)	23,9 (21,9)	23,9 (22,2)	25,0 (23,5)	26,0 (24,7)
GRECE	28,7 (25,9)	27,4 (25,0)	26,1 (24,1)	27,2 (25,5)	29,6 (28,0)	29,9 (28,5)
ROUMANIE	26,7 (-)	26,7 (22,6)	25,3 (22,5)	25,5 (22,7)	25,7 (23,7)	26,7 (24,8)

Note: Entre parenthèses figurent les âges moyens à la naissance du premier enfant.

Sources: EuroStat (<http://nui.epp.eurostat.ec.europa.eu/nui/setupModifyTableLayout.do>); Conseil de l'Europe; Offices statistiques nationaux; DemoBalk.

TABLEAU 6  
PROPORTION DE NAISSANCES HORS MARIAGE DANS LES BALKANS,  
ÉVOLUTION DEPUIS 1960 (EN%)

	1960	1970	1980	1990	2000	2005
<b>A- PAYS ISSUS DE L'EX-YOUGOSLAVIE</b>						
ARYM	5,1	6,2	6,1	7,1	9,8	12,4
BOSNIE-HERZEGOVINE	6,2	5,3	5,4	7,4	10,3	11,3
CROATIE	7,4	5,4	5,1	7,0	9,0	10,5
MONTENEGRO	1,8	3,1	3,7	6,6	13,0	16,8
SERBIE (SANS LE KOSOVO)	12,2	11,8	9,4	13,1	20,7	22,2
KOSOVO	13,1	13,5	12,6	13,1	... ..	40,9
SLOVENIE	9,1	8,5	13,1	24,5	37,1	46,7

	1960	1970	1980	1990	2000	2005
<b>B- AUTRES PAYS DES BALKANS</b>						
ALBANIE	...	...	...	...	...	...
BULGARIE	8,0	8,5	10,9	12,4	38,4	49,0
GRECE	1,2	1,1	1,5	2,2	4,0	5,1
ROUMANIE	...	3,5	2,8	4,0	25,5	28,6

Sources: EuroStat (<http://nui.epp.eurostat.ec.europa.eu/nui/setupModifyTableLayout.do>); Conseil de l'Europe; Offices statistiques nationaux; DemoBalk.

Dans les Balkans, comme dans le reste de l'Europe, la tendance étant à la baisse de l'intensité de la nuptialité –des célibataires, en particulier– et à un retard des unions<sup>12</sup>, la baisse de la fécondité, même inégale selon les pays et à l'intérieur même des pays, a tout chance de s'être globalement poursuivie dans les années 2000.

### Mortalité: un allongement très disparate du calendrier

Déjà caractérisée par le calendrier de la mortalité le plus tardif de la région au début des années 1960, la Grèce est toujours dans une situation aussi privilégiée près d'un demi-siècle plus tard: la mortalité des nouveau-nés durant leur première année de vie atteint désormais un niveau proche de l'incompressibilité et les espérance de vie à la naissance des hommes et des femmes sont tout à fait comparables à celles des pays européens les plus en pointe.

En Bulgarie et en Roumanie, les avancées contre la mort se sont produites à un rythme nettement plus hésitant et ralenti. Ces deux pays, qui occupaient un rang plutôt flatteur au sein des pays de l'Est à la fin des années 1950, figurent maintenant aux arrières postes, la situation des hommes apparaissant plus particulièrement préoccupante. Les maladies cardio-vasculaires, les cancers, les morts violentes, l'alcoolisme et le tabagisme jouent un rôle déterminant dans la faible progression des indicateurs de mortalité de ces deux pays. Et la crise des années 1990 et la marche forcée vers l'économie de marché qui l'a accompagnée n'ont rien arrangé à l'affaire, les systèmes socio-sanitaires se montrant incapables d'enrayer la montée des maladies de société.

<sup>12</sup> Les données manquent pour apprécier si ce recul du mariage est, ou non, compensé par une montée de la cohabitation et pour trancher sur une possible remise en question de l'institution mariage par les plus jeunes générations.

Par comparaison avec la situation qui prévaut chez ces deux adhérents de fraîche date à l'Union européenne, celle de la Croatie, de la Serbie, du Monténégro et de l'ancienne république yougoslave de Macédoine ressort nettement plus favorable, même si les moyennes nationales dissimulent mal de très profondes différences régionales.

L'absence de données fiables ne permet pas d'évaluer la situation actuelle de la Bosnie-Herzégovine et du Kosovo, mais on ne peut exclure que le calendrier de la mortalité ne s'y soit que très faiblement allongé depuis le début des années 1990.

#### VIEILLISSEMENT DÉMOGRAPHIQUE ET "HOMOGÉNÉISATION" ETHNIQUE

Les tendances générales à la baisse d'intensité de la fécondité et, plus secondairement, à l'allongement des calendriers de la mortalité, constatées depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, ne pouvaient qu'induire un vieillissement général de la population, l'altération de la structure par âge variant cependant selon les pays, en fonction des niveaux initiaux de fécondité et de mortalité et de leur évolution sur la période.

TABLEAU 7

ESPÉRANCES DE VIE A LA NAISSANCE DES HOMMES ET DES FEMMES  
(EN ANNÉES) ET MORTALITÉ INFANTILE (EN POUR 1000)  
DANS LES BALKANS, ÉVOLUTION DEPUIS 1960

		1960	1970	1980	1990	2000	2005
<b>A- PAYS ISSUS DE L'EX-YOUGOSLAVIE</b>							
<b>ARYM</b>	$E_0H$	60,8	65,6	68,1	70,1	70,8	71,6
	$E_0F$	61,8	67,6	71,8	74,4	75,2	75,9
	$oq_1$	114,6	88,0	54,2	31,6	11,8	12,8
<b>BOSNIE-HERZEGOVINE</b>	$E_0H$	59,3	64,0	67,9	69,7	...	...
	$E_0F$	62,6	68,2	73,0	75,2	...	...
	$oq_1$	107,0	69,1	31,5	15,3	9,7	6,7
<b>CROATIE</b>	$E_0H$	64,3	65,7	66,6	68,4	70,7	71,9
	$E_0F$	69,0	72,3	74,2	76,1	77,7	78,9
	$oq_1$	70,4	34,2	20,6	10,7	7,4	5,7

		1960	1970	1980	1990	2000	2005
MONTENEGRO	E <sub>0</sub> H	62,0	68,1	71,9	71,5	70,9	71,4
	E <sub>0</sub> F	65,4	73,1	76,4	78,6	75,9	77,0
	<sub>0</sub> q <sub>1</sub>	66,4	29,0	23,4	16,6	11,1	9,5
SERBIE (SANS LE KOSOVO)	E <sub>0</sub> H	64,0	66,9	69,0	69,4	68,9	70,2
	E <sub>0</sub> F	66,8	71,4	73,9	75,0	74,4	75,6
	<sub>0</sub> q <sub>1</sub>	70,0	38,9	22,3	16,4	10,6	8,0
KOSOVO	E <sub>0</sub> H	57,1	64,6	68,1	71,4	...	...
	E <sub>0</sub> F	55,5	66,5	71,5	77,2	...	...
	<sub>0</sub> q <sub>1</sub>	132,5	96,3	57,7	34,4	...	9,6
SLOVENIE	E <sub>0</sub> H	66,3	65,4	67,3	69,8	72,2	73,9
	E <sub>0</sub> F	71,9	72,9	75,2	77,8	79,9	80,9
	<sub>0</sub> q <sub>1</sub>	35,1	24,5	15,3	8,4	4,9	4,1
<b>B- AUTRES PAYS DES BALKANS</b>							
ALBANIE	E <sub>0</sub> H	63,7	...	67,7	69,6	71,7	72,1
	E <sub>0</sub> F	66,0	...	72,2	75,5	76,4	78,6
	<sub>0</sub> q <sub>1</sub>	83,0	97,9	51,9	28,3	11,9	7,6
BULGARIE	E <sub>0</sub> H	67,5	69,1	68,4	68,0	68,4	69,0
	E <sub>0</sub> F	71,1	73,5	73,9	74,7	75,0	76,2
	<sub>0</sub> q <sub>1</sub>	45,1	27,3	20,2	14,8	13,3	10,4
GRECE	E <sub>0</sub> H	70,2	71,6	73,0	74,7	75,5	76,8
	E <sub>0</sub> F	73,5	76,1	77,5	79,5	80,6	81,6
	<sub>0</sub> q <sub>1</sub>	40,1	29,6	17,9	9,7	5,9	3,8
ROUMANIE	E <sub>0</sub> H	64,1	65,8	66,6	66,7	67,7	68,7
	E <sub>0</sub> F	67,6	70,4	71,9	73,1	74,8	75,7
	<sub>0</sub> q <sub>1</sub>	75,7	49,4	29,3	26,9	18,6	15,0

Sources: EuroStat; Offices statistiques nationaux; DemoBalk.

Les migrations, tout particulièrement celles de la décennie 1990 –migrations contraintes du fait des conflits et migrations économiques totalement indépendantes de ces derniers– ont, elles aussi, profondément affecté la dynamique des populations et concouru à modifier le paysage démographique des Balkans.

## Un vieillissement démographique de plus en plus marqué

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les Balkans, constituent un ensemble démographiquement très jeune. En 1950, les moins de 20 ans y sont partout en proportion plus importante que la moyenne européenne (26,2%) et hormis en Bulgarie, Croatie, Serbie (sans le Kosovo) et Slovénie, ils sont aussi plus fréquemment nombreux que dans l'ensemble de l'Europe de l'Est (28,1%) (tableau 8). À l'autre extrémité de la pyramide des âges, les 65 ans ou plus sont comparativement sous-représentés. Quand la proportion moyenne atteint alors 8,2% en Europe et 6,5% en Europe de l'Est, elle est généralement inférieure, sinon beaucoup plus faible, dans les Balkans, l'ancienne république yougoslave de Macédoine et la Croatie constituant deux exceptions très relatives.

TABLEAU 8  
EVOLUTION DE LA STRUCTURE PAR GRANDS GROUPES D'AGES DE LA  
POPULATION DES BALKANS DEPUIS 1950

		1950	1960	1970	1980	1990	2000	2005
<b>A- PAYS ISSUS DE L'EX-YOUGOSLAVIE</b>								
ARYM	Population totale	1.230	1.392	1.568	1.795	1.909	2.012	2.035
	0-14 ans (%)	35,5	37,2	32,6	28,7	26,1	22,2	19,9
	65 ans ou + (%)	8,5	5,4	5,9	6,8	7,4	10,1	11,1
BOSNIE-HERZEGOVINE	Population totale	2.661	3.180	3.564	3.914	4.308	3.694	3.781
	0-14 ans (%)	37,8	38,6	34,6	27,2	24,2	19,8	16,6
	65 ans ou + (%)	4,0	3,5	4,7	6,1	6,1	11,0	13,4
CROATIE	Population totale	3.850	4.045	4.169	4.377	4.517	4.505	4.443
	0-14 ans (%)	26,7	27,3	22,8	21,1	20,5	17,0	15,9
	65 ans ou + (%)	7,9	7,4	9,7	11,7	11,4	15,6	17,0
MONTENEGRO	Population totale	399	467	519	576	587	661	625
	0-14 ans (%)	36,8	36,4	32,8	27,6	26,3	21,5	20,2
	65 ans ou + (%)	7,3	6,9	7,5	8,3	8,4	9,4	12,7
SERBIE (SANS LE KOSOVO)	Population totale	5.978	6.632	7.156	7.706	7.907	7.516	7.414
	0-14 ans (%)	27,5	27,1	22,1	20,6	19,4	16,5	15,8
	65 ans ou + (%)	5,8	6,9	9,0	10,8	11,4	16,1	17,2
KOSOVO	Population totale	765	945	1.220	1.552	1.989	...	...
	0-14 ans (%)	41,8	41,2	41,9	40,5	36,9	...	...
	65 ans ou + (%)	5,0	5,2	4,9	5,2	4,6	...	...
SLOVENIE	Population totale	1.473	1.580	1.670	1.832	1.927	1.985	2.001
	0-14 ans (%)	27,5	27,3	24,1	23,2	21,0	15,9	14,2
	65 ans ou + (%)	7,1	7,8	9,9	11,4	11,1	14,0	15,5

		1950	1960	1970	1980	1990	2000	2005
<b>B- AUTRES PAYS DES BALKANS</b>								
ALBANIE	Population totale	1.215	1.611	2.136	2.671	3.289	3.068	3.111
	0-14 ans (%)	39,0	41,1	42,4	35,8	32,8	30,4	26,5
	65 ans ou + (%)	7,1	5,2	4,4	5,2	5,3	7,4	8,7
BULGARIE	Population totale	7.251	7.867	8.490	8.862	8.819	8.006	7.739
	0-14 ans (%)	26,8	26,1	22,8	22,1	20,3	15,7	13,7
	65 ans ou + (%)	6,7	7,5	9,6	11,9	13,1	16,6	17,2
GRECE	Population totale	7.566	8.333	8.793	9.643	10.161	10.942	11.064
	0-14 ans (%)	28,7	26,5	24,9	22,8	19,2	15,3	14,4
	65 ans ou + (%)	6,8	8,2	11,1	13,1	13,7	16,5	18,0
ROUMANIE	Population totale	16.311	18.407	20.253	22.201	23.207	22.138	21.635
	0-14 ans (%)	28,4	28,2	25,9	26,7	23,6	18,4	15,7
	65 ans ou + (%)	5,3	6,7	8,6	10,3	10,4	13,5	14,8

Source: Population Division of the Department of Economic and Social Affairs of the United Nations Secretariat, *World Population Prospects: The 2008 Revision* (<http://esa.un.org/unpp>); DemoBalk.

À l'entrée dans le XXI<sup>ème</sup> siècle, la situation a profondément changé.

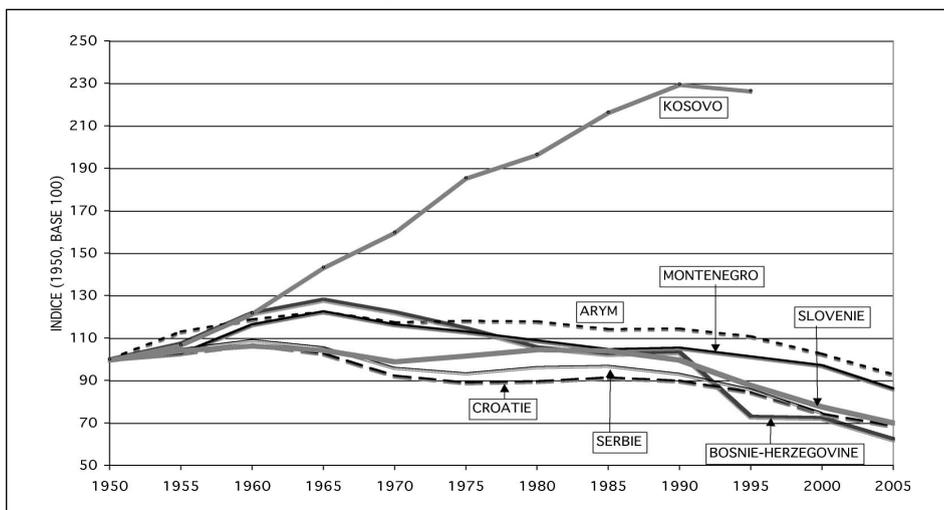
Les effectifs de jeunes de moins de 15 ans sont, globalement, en très nette régression par rapport à 1950. Si le déficit se limite à 10% dans l'ancienne république yougoslave de Macédoine et au Monténégro, il est substantiellement plus accusé ailleurs, l'Albanie et, pour autant qu'on puisse en juger faute de données récentes, le Kosovo, étant désormais concernés par le phénomène (graphique 2). Les effectifs de personnes âgées se sont *contra-rio* partout très fortement accrus: au minimum, ils ont été multipliés par un facteur 2 (graphique 3).

Cette croissance des effectifs, plus marquée au sommet des pyramides des âges qu'à leur base, s'est traduite par un vieillissement très rapide et marqué. Aujourd'hui, Albanie, Monténégro et ancienne république yougoslave de Macédoine exceptés, les Balkans se sont significativement rapprochés des standards européens de vieillissement (15,9% de moins de 15 ans et de 65 ans ou plus, pour l'Europe dans son ensemble; 15,3% de moins de 15 ans et 14,2% de 65 ans ou plus, pour l'Europe de l'Est globalement). La Bulgarie, la Croatie, la Roumanie, la Serbie (sans le Kosovo), la Slovénie se retrouvent même structurellement plus vieilliss.

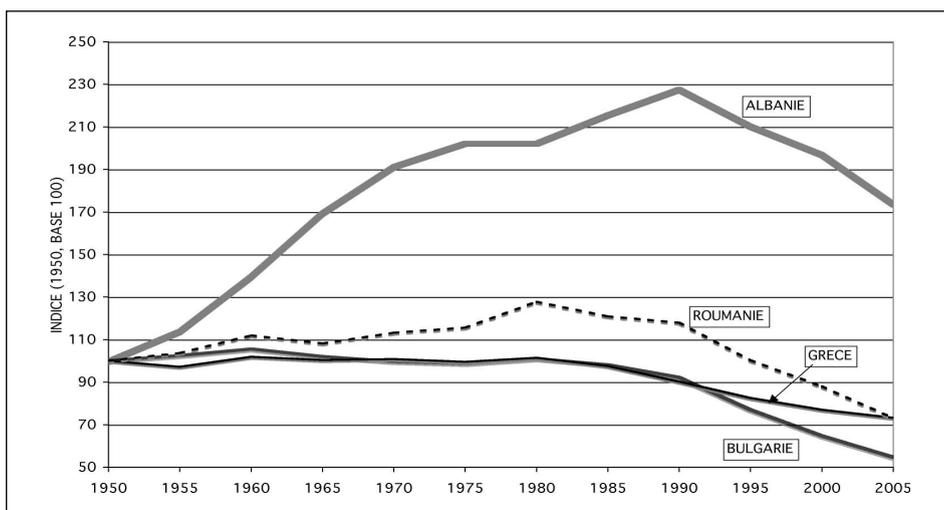
GRAPHIQUE 2

EVOLUTION 1950-2005 DE LA POPULATION AGEE DE MOINS DE 15 ANS DANS LES BALKANS (1950, BASE 100)

A - PAYS ISSUS DE L'EX-REPUBLIQUE SOCIALISTE FEDERATIVE DE YOUGOSLAVIE



B - AUTRES PAYS DES BALKANS

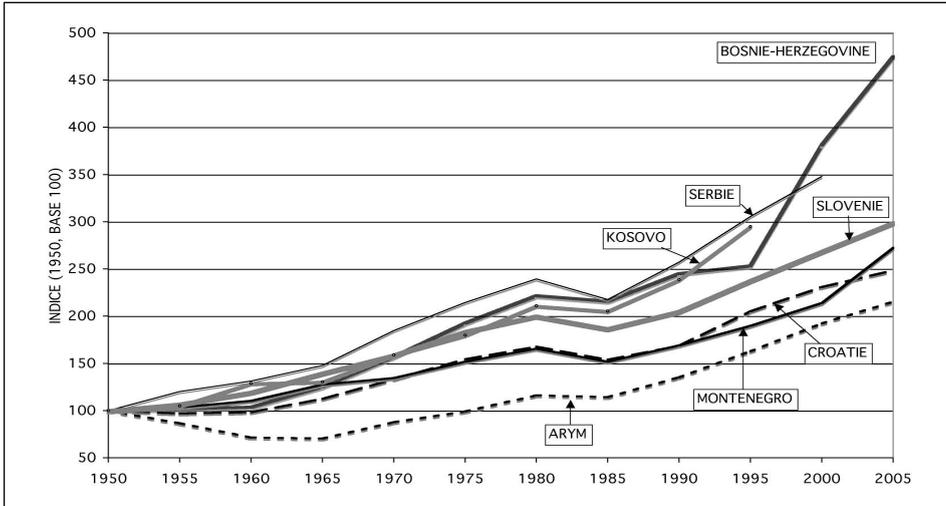


Source: Population Division of the Department of Economic and Social Affairs of the United Nations Secretariat, *World Population Prospects: The 2008 Revision* (<http://esa.un.org/unpp>); DemoBalk.

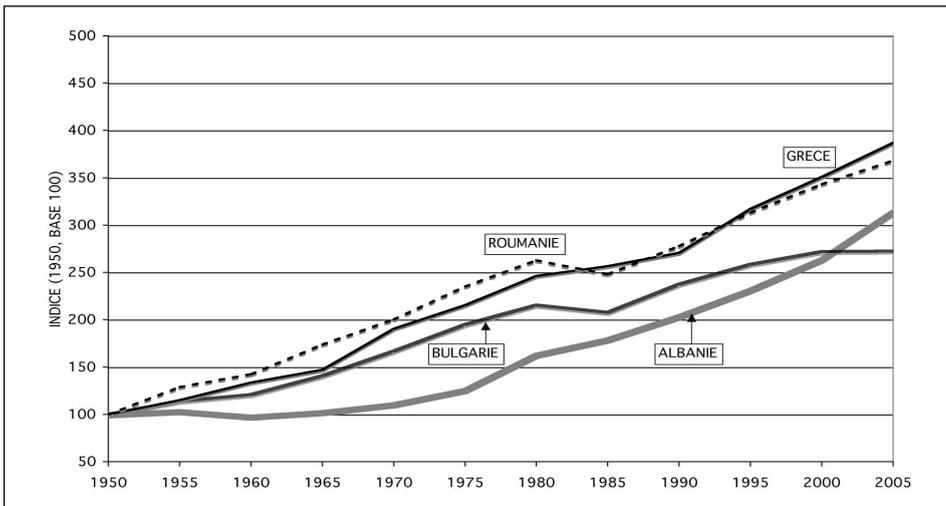
## GRAPHIQUE 3

## EVOLUTION 1950-2005 DE LA POPULATION AGEE DE 65 ANS OU PLUS DANS LES BALKANES (1950, BASE 100)

## A - PAYS ISSUS DE L'EX-REPUBLIQUE SOCIALISTE FEDERATIVE DE YOUGOSLAVIE



## B - AUTRES PAYS DES BALKANES



Source: Population Division of the Department of Economic and Social Affairs of the United Nations Secretariat, *World Population Prospects: The 2008 Revision* (<http://esa.un.org/unpp>); DemoBalk.

## Le maelström migratoire des années 1990 et ses suites

Si la chute du mur de Berlin, l'ouverture des frontières qu'elle a instantanément favorisée et les conflits de la décennie 1990 ont constitué des facteurs éminemment favorables à l'essor des migrations à l'intérieur de l'espace balkanique et entre celui-ci et le reste du monde, ce n'est pas pour autant que les Balkans ont, jusque-là, constitué une zone de non échange démographique international. La Grèce, pays politiquement dans la mouvance atlantique, en apporte la preuve contraire; l'ex-Yougoslavie aussi, dont nombre de ressortissants ont émigré, avant 1989, vers l'Ouest: en Allemagne, en France ou plus loin encore.

Par leur soudaineté et leur ampleur, les migrations de la décennie 1990 –vagues successives de réfugiés, de personnes déplacées et de migrants économiques, conséquences directes des crises politiques, des confrontations armées et des destructions associées– ont cependant davantage concouru que les anciens flux à modifier le paysage démographique des Balkans et à altérer la dynamique des populations concernées.

On a ainsi mis en évidence que les vagues d'immigrations forcées ont contribué à amortir très fortement la tendance au déclin démographique de nombreuses opstinas en Voïvodine (province du Nord de la Serbie) et que bien des communes du corridor nord-sud de la Serbie centrale ont été "revitalisées" par l'arrivée des "personnes déplacées de l'intérieur"<sup>13</sup>. Le phénomène inverse de "dévitalisation démographique" a de même affecté plus d'une localité de Croatie (en Krajina, plus particulièrement) d'où ont afflué les migrants serbes en Voïvodine.

Les mouvements migratoires directement ou indirectement liés aux conflits et aux crises en ex-Yougoslavie n'ont pas été sans effet non plus sur la répartition ethnique des populations des pays impliqués, comme en attestent les exemples de la Croatie et de la Serbie (hors le Kosovo, pour lequel, à l'instar de la Bosnie-Herzégovine, on ne dispose pas d'informations actualisées depuis 1991 sur le pays de citoyenneté, la nationalité ou affiliation ethnique, la langue maternelle et la religion).

En Croatie, les municipalités (opstinas) situées le long de la frontière avec la Bosnie-Herzégovine la plus occidentale, où les proportions de personnes s'étant

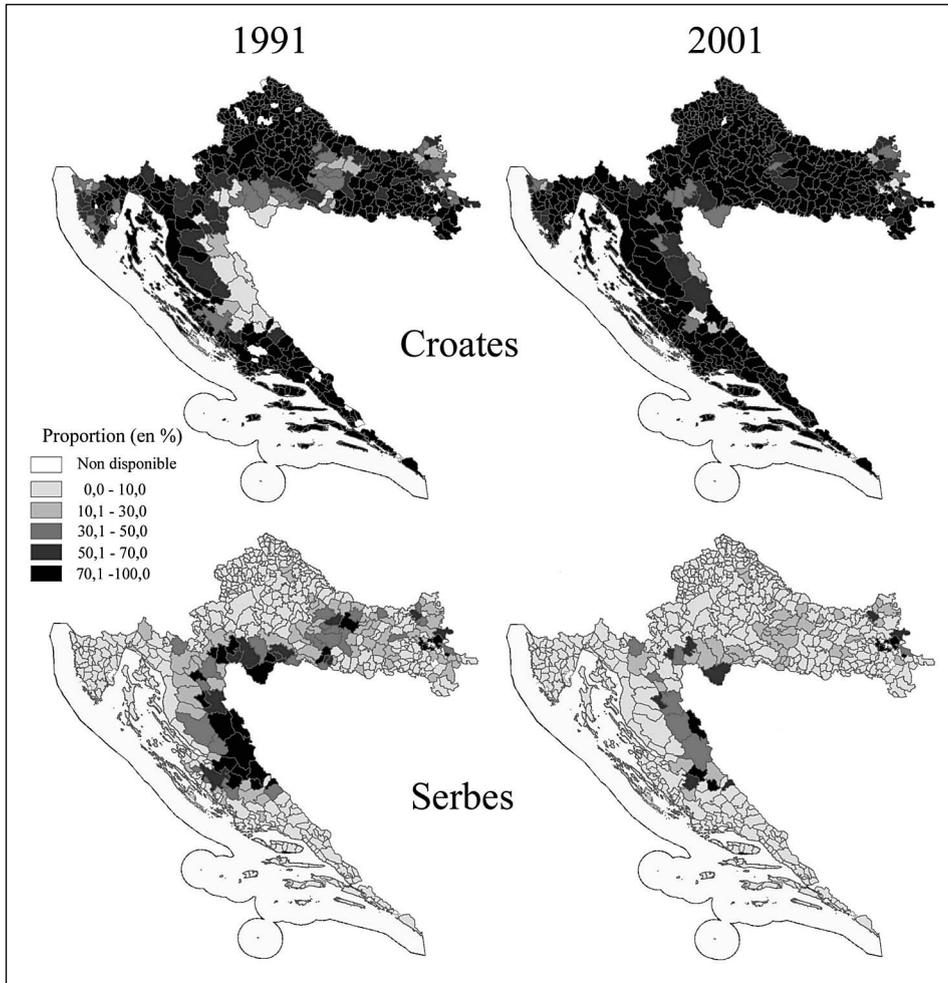
---

<sup>13</sup> Voir: "L'immigration forcée en Serbie centrale et Voïvodine consécutive aux conflits de la décennie 1990 dans les Balkans et ses conséquences sur le peuplement", Byron Kotzamanis et Alain Parant in *Les migrations internationales. Observation, analyse et perspectives*, XIII<sup>ème</sup> colloque international de l'Aidelf (Budapest, 20-24 septembre 2004).

déclarées serbes au recensement de 1991 constituaient une forte minorité, sinon une large majorité d'habitants, se sont significativement "croatisées" durant la dernière période intercensitaire, la tendance apparaissant générale (carte 2).

CARTE 2

LES MUNICIPALITÉS DE CROATIE SELON LES PROPORTIONS DE CROATES  
ET DE SERBES DANS LA POPULATION TOTALE AUX RECENSEMENTS  
DE 1991 ET 2001

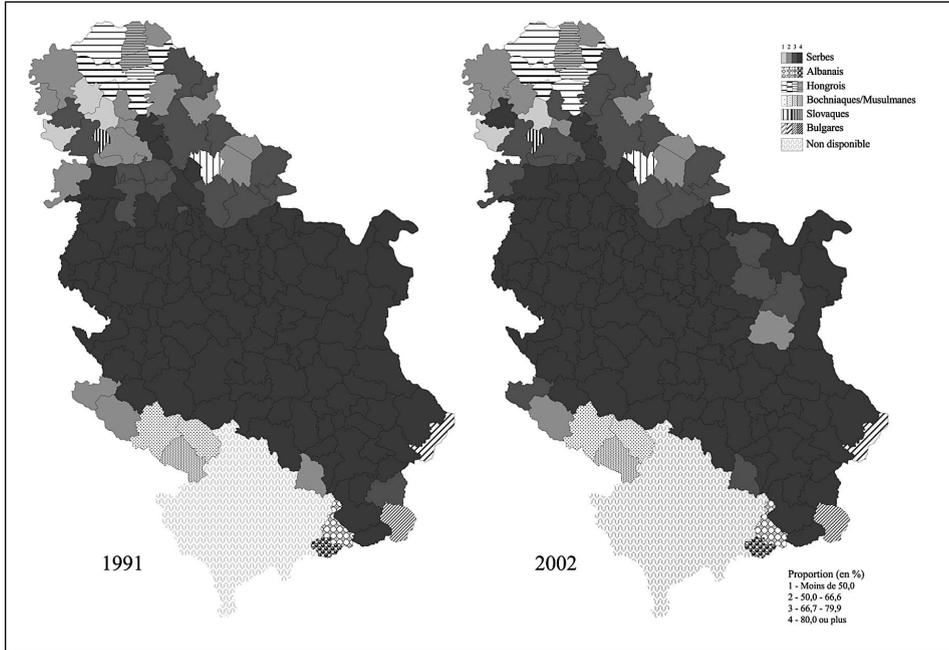


Source: Berber, Grbic, Pavkov (2008).

La Serbie (sans le Kosovo) s'est pareillement "serbisée" entre les recensements de 1991 et 2002 (carte 3).

CARTE 3

LES MUNICIPALITÉS DE SERBIE (SANS LE KOSOVO) SELON L'AFFILIATION ETHNIQUE AUX RECENSEMENTS DE 1991 ET 2002



Source: Penev (2006).

En Serbie centrale, avant les guerres de 1992-1995, les Serbes constituaient déjà un groupe très largement majoritaire dans la plupart des municipalités. La situation était tout autre en Voïvodine où les Serbes n'étaient que faiblement majoritaires (57,1%). Leur proportion ne dépassait le seuil de 90% que dans une seule opstina et celui de 80% dans à peine 5 (sur les 45 unités administratives de cette province). Les entrées et les sorties liées aux conflits ont transformé de façon significative les structures ethniques préexistantes, provoquant une très forte croissance de la proportion de Serbes dans les opstinas du Sud de la Serbie centrale et, plus encore, de Voïvodine. Dans cette dernière, par exemple, la minorité hongroise –plus vieille que la population d'affilia-

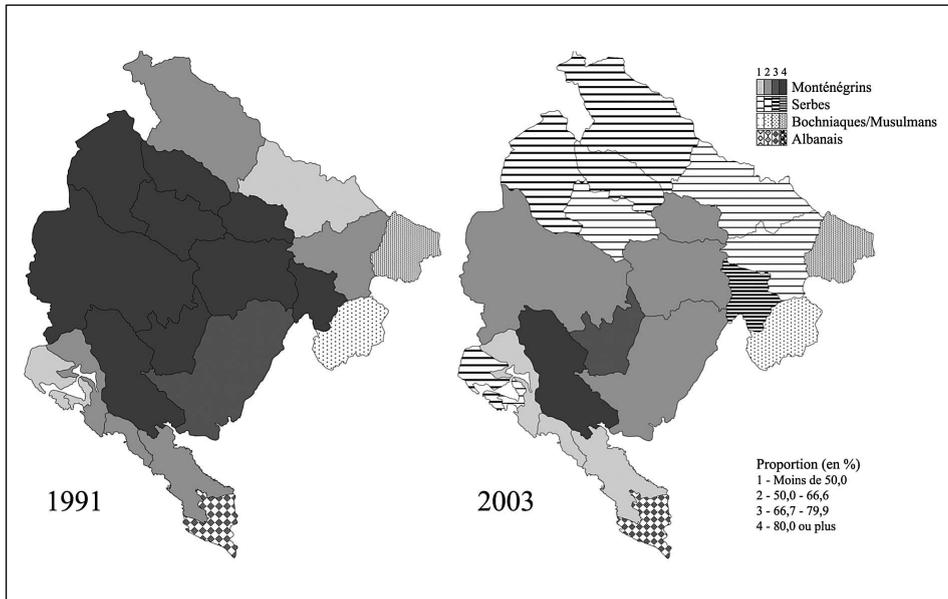
tion serbe et en déclin naturel— se retrouve aujourd’hui plus minoritaire qu’en 1991<sup>14</sup>, ce qui pose avec acuité la question de son devenir et de ses relations avec la majorité serbe et celle des relations futures entre la Hongrie et la République de Serbie.

Les choses ne sont cependant jamais simples dans les Balkans, un espace toujours en mal, ou en besoin, de surprendre.

Le Monténégro, dernier État (?) né de l’ex-Yougoslavie et internationalement reconnu comme tel, le met remarquablement en exergue. Cet État compte quelque 640 000 habitants dont un tiers de “Serbes”, un groupe dont le poids s’est considérablement accru depuis le début des années 1990, au détriment de celui des “Monténégrins” (carte 4).

CARTE 4

LES MUNICIPALITÉS DU MONTENEGRO SELON L’AFFILIATION ETHNIQUE  
AUX RECENSEMENTS DE 1991 ET 2003



Source: Parant, Penev, Remikovic (2008).

<sup>14</sup> Au recensement de 2002, les Hongrois étaient cependant toujours majoritaires dans les opstinas où ils étaient déjà en position dominante au recensement de 1991.

L'explication de cette ample et subite poussée des "Serbes" ne tient pas à une émigration nette renforcée. Elle ne réside pas davantage dans un dynamisme démographique beaucoup plus vigoureux que celui des "Monténégrins". Pour l'essentiel, les modifications récentes de la structure ethnique du Monténégro et la forte croissance des "Serbes" résultent de changements de déclaration d'appartenance ethnique (Parant, Penev, Remikovic; 2008). Si l'analyse des réponses aux questions posées lors des recensements de 1991 et 2003 sur la religion et la langue maternelle met en évidence le désir des "Serbes" d'afficher au fil du temps leurs convictions, celle des questions sur le niveau d'instruction et le lieu de résidence semble indiquer que nombre d'affiliations récentes au groupe des "Serbes" seraient plutôt le fait d'hommes d'âge adulte mûr, moins diplômés et plus ruraux que la moyenne. C'est dans les municipalités du nord du Monténégro, à proximité de la frontière avec la Serbie (Andrijevic, Pljevlja, Pluzine, Zabljak) que figurent les plus fortes concentrations de "Serbes". Mais ces derniers sont aussi très largement représentés dans deux municipalités maritimes du sud: Herceg Novi et Tivat.

#### PERSPECTIVES ET ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES

Fortement déterminées par le présent, articulées sur des hypothèses souvent très conventionnelles sur trois variables (mortalité, fécondité, mobilité des personnes) considérées comme exogène et non comme des sous-systèmes complexes, fondées sur le précédent, l'analogie et l'extrapolation, les projections de population ne couvrent qu'une partie du champ des possibles et sont très loin de pousser à son terme l'exploration de l'avenir et des futurs possibles.

Le dernier jeu de projections de population mondiale élaborées par la Division de la population des Nations unies n'échappe pas à la critique. Il n'en est pas moins instructif, consacrant notamment l'inéluctabilité du vieillissement démographique à l'horizon 2050 à l'échelle mondiale et, plus particulièrement, en Europe et dans les Balkans.

Même dans la variante dite haute, qui postule la poursuite de la tendance générale à l'allongement de la vie et une très substantielle remontée de la fécondité (jusqu'à 2,35 enfants en moyenne par femme, au plus tard en 2045-2050), la croissance des effectifs de jeunes de moins de 15 ans est toujours inférieure –souvent, très largement– à celle des 65 ans ou plus, indépendamment de la variation de la population totale projetée (tableau 9). Dans la variante basse, fondée sur la même hypothèse d'évolution future de la mortalité mais sur une fécondité égale à terme à 1,35 enfant seulement en moyenne par

TABLEAU 9

EVOLUTION DE 2005 À 2050 DE LA POPULATION TOTALE, DE LA POPULATION AGÉE DE MOINS DE 15 ANS ET DE LA POPULATION AGÉE DE 65 ANS OU PLUS DANS LES BALKANS SELON DEUX VARIANTES CONTRASTÉES DE PROJECTION

		2005		2050				Variation 2005-2050 (2005, base 100)	
				Variante base (VB)		Variante haute (VH)		VB	VH
<b>A- PAYS ISSUS DE L'EX-YOUGOSLAVIE</b>									
ARYM	Population totale	2.035	100,0	1.617	100,0	2.128	100,0	79	105
	0-14 ans	405	19,9	163	10,1	403	18,9	40	100
	65 ans ou +	226	11,1	472	29,2	472	22,2	209	209
BOSNIE-HERZEGOVINE	Population totale	3.781	100,0	2.630	100,0	3.435	100,0	70	91
	0-14 ans	629	16,6	200	7,6	559	16,3	32	89
	65 ans ou +	508	13,4	915	34,8	915	26,6	180	180
CROATIE	Population totale	4.443	100,0	3.360	100,0	4.352	100,0	76	98
	0-14 ans	707	15,9	344	10,2	821	18,9	49	116
	65 ans ou +	755	17,0	1.080	32,1	1.080	24,8	143	143
MONTENEGRO	Population totale	625	100,0	540	100,0	711	100,0	86	114
	0-14 ans	126	20,2	63	11,7	146	20,5	50	116
	65 ans ou +	79	12,7	139	25,7	139	19,5	176	176
SERBIE (SANS LE KOSOVO)	Population totale	7.492	100,0	6.090	100,0	7.381	100,0	81	99
	0-14 ans	1.190	15,9	737	12,1	1.411	19,1	62	119
	65 ans ou +	1.245	16,6	1.608	26,4	1.608	21,8	129	129
SLOVENIE	Population totale	2.001	100,0	1.741	100,0	2.193	100,0	87	110
	0-14 ans	285	14,2	182	10,5	400	18,2	64	140
	65 ans ou +	311	15,5	591	33,9	591	26,9	190	190
<b>B- AUTRES PAYS DES BALKANS</b>									
ALBANIE	Population totale	3.111	100,0	2.823	100,0	3.842	100,0	91	123
	0-14 ans	823	26,5	313	11,1	814	21,2	38	99
	65 ans ou +	270	8,7	709	25,1	709	18,5	263	263
BULGARIE	Population totale	7.739	100,0	4.711	100,0	6.159	100,0	61	80
	0-14 ans	1.062	13,7	471	10,0	1.162	18,9	44	109
	65 ans ou +	1.330	17,2	1.636	34,7	1.636	26,6	123	123
GRECE	Population totale	11.064	100,0	9.715	100,0	12.267	100,0	88	111
	0-14 ans	1.588	14,4	940	9,7	2.140	17,4	59	135
	65 ans ou +	1.990	18,0	3.425	35,3	3.425	27,9	172	172
ROUMANIE	Population totale	21.635	100,0	15.103	100,0	19.721	100,0	70	91
	0-14 ans	3.392	15,7	1.371	9,1	3.510	17,8	40	103
	65 ans ou +	3.197	14,8	4.917	32,6	4.917	24,9	154	154

Note: Pour la Serbie (hors Kosovo, pour lequel n'existe aucune projection), les perspectives réalisées (DemoBalk) prennent pour base 2002 et portent sur 2002-2050.

Source: Population Division of the Department of Economic and Social Affairs of the United Nations Secretariat, *World Population Prospects: The 2008 Revision* (<http://esa.un.org/unpp>); pour la Serbie, Penev (2007).

femme, la divergence d'évolution des fractions jeune et âgée des populations totales (qui, dans cette variante, déclinent toutes sur la période de projection) se trouve –fort logiquement– renforcée.

La tendance au vieillissement démographique des Balkans va se poursuivre et se traduire dans tous les pays par un croisement des courbes d'évolution des effectifs –absolus et relatifs– de jeunes et de personnes âgées. Les pyramides des âges, à base plus ou moins large après la Deuxième Guerre mondiale vont toutes considérablement se déformer, sinon s'inverser dans l'hypothèse d'une fécondité qui baisserait encore ou qui demeurerait très en deçà du niveau de remplacement (graphique 4).

Cette tendance accrue au vieillissement des populations et le cortège d'effets induits dont elle est, à terme, porteuse –risque démocratique sous-jacent à la montée en puissance des seniors dans le corps électoral, réorientation des investissements, des productions et des consommations en vue de satisfaire plus largement les besoins d'une fraction âgée croissante des populations, élévation des prélèvements sociaux– pose fortement question à un moment où la population adulte jeune, abondante et mieux formée qu'hier, ne trouve pas suffisamment à s'employer sur des postes adaptés à ses qualifications.

Dans les Balkans, comme ailleurs –plus encore, peut-être, qu'ailleurs–, il s'agit désormais “moins de décrire le futur que de le construire, moins de prévoir l'avenir que de préparer l'avenir le plus souhaitable”<sup>15</sup>.

Qu'elles relèvent du simple accompagnement ou qu'elles soient de type interventionniste, les politiques futures ne pourront que limiter –à l'horizon des prochaines décennies du moins– les effets du vieillissement démographique inhérent aux structures par âge héritées, à l'augmentation espérée des espérances de vie, au déclin programmé de la natalité. Mais leur mise en oeuvre ne peut plus être différée:

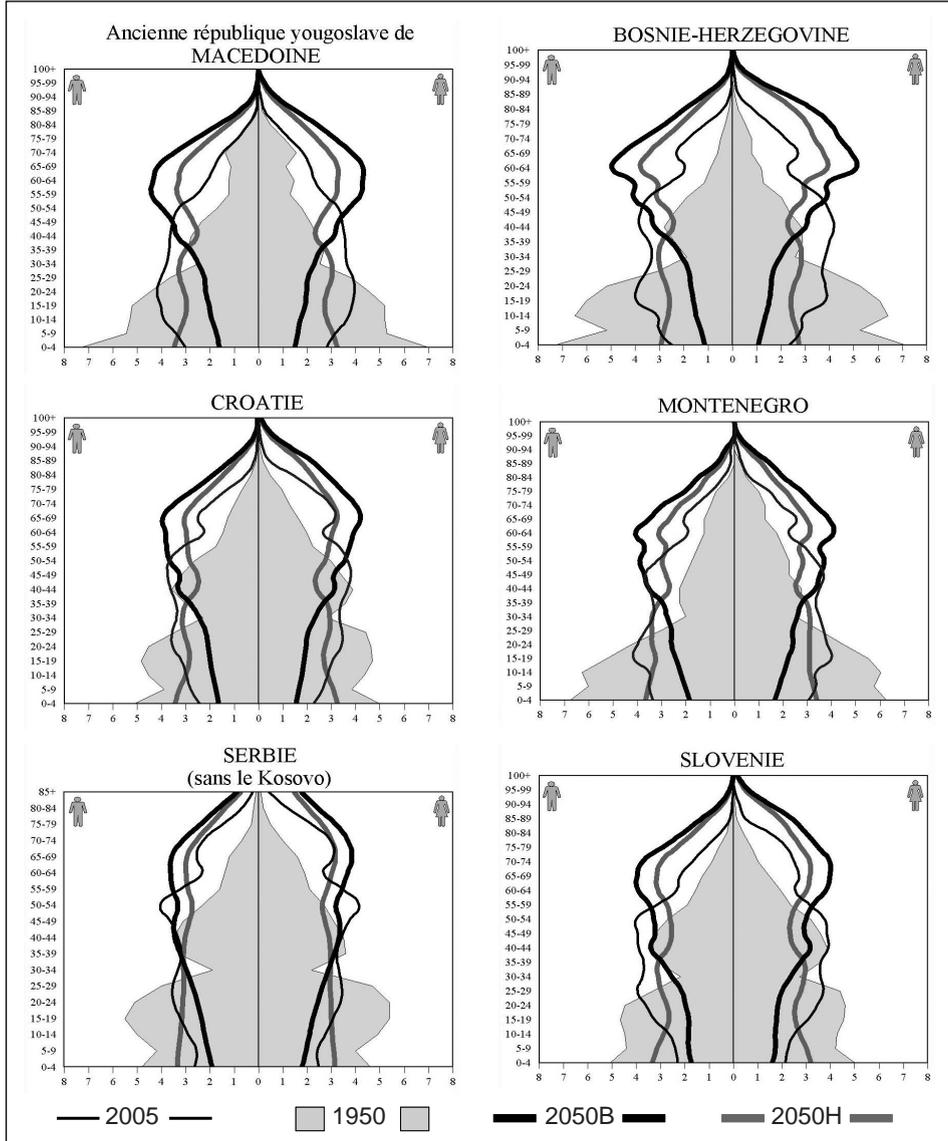
- Politiques familiales. Quand elles s'efforcent d'alléger, sinon de compenser intégralement, la baisse de niveau de vie qui accompagne la naissance d'un enfant (indépendamment de son rang de naissance, mais plus encore quand il est de rang élevé) et d'allouer du temps et de l'espace aux parents, elles tendent à consolider la fécondité des couples et la natalité.
- Politiques de formation initiale et continue. Elles contribuent à la dynamique du renouvellement des compétences et donc à l'amélioration de la compétitivité d'une société et de son économie.

<sup>15</sup> Citation de Pierre Massé, ancien Commissaire général au Plan, auteur, entre autres, de “Planification et prévision”, La Table ronde, n° 117, octobre 1962.

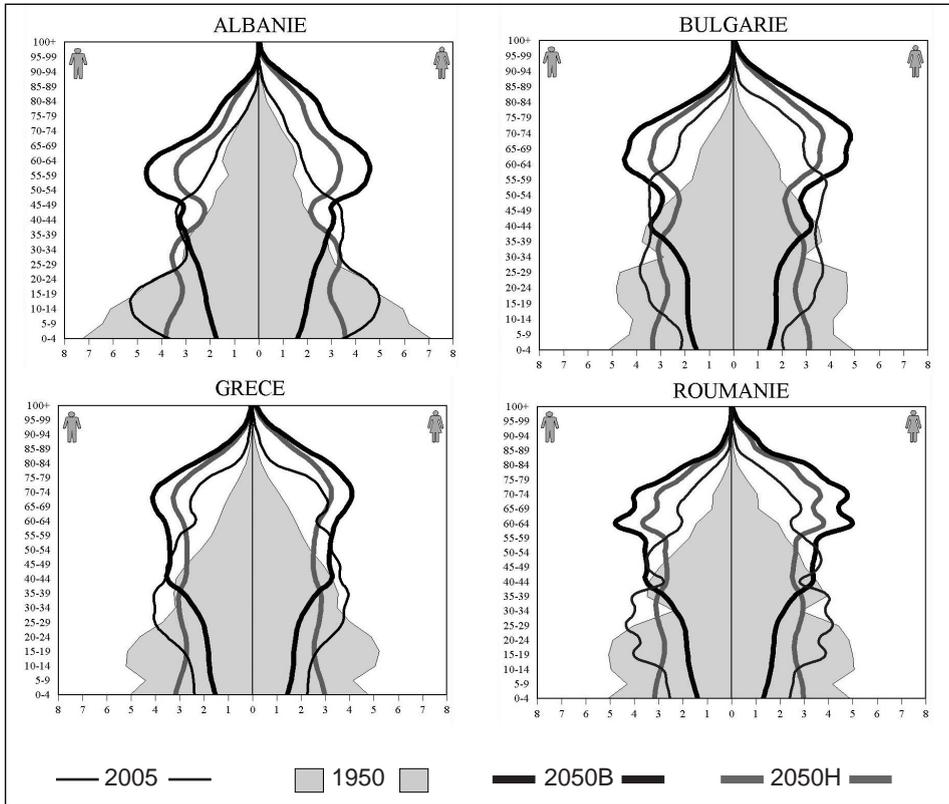
GRAPHIQUE 4

PYRAMIDES DES AGES ESTIMEES EN 1950 ET 2005 ET PROJETES A L'HORIZON 2050 SELON DEUX VARIANTES CONTRASTEES DE LA POPULATION DES BALKANS (POUR 100 PERSONNES AU TOTAL DANS CHAQUE POPULATION)

A - PAYS ISSUS DE L'EX-YOUGOSLAVIE



## B - AUTRES PAYS ISSUS DES BALKANS



- Politiques d'emploi. Quand elles visent l'insertion ou le retour le plus rapide possible vers le travail des personnes en demande d'emploi, elles jouent un rôle d'entraînement fondamental.
- Politiques de santé. De leur développement au bénéfice du plus grand nombre dépendront très largement les gains futurs d'espérances de vie.
- Politiques de la vieillesse. Elles influent sur le niveau d'emploi, notamment par le biais de la fixation de l'âge de la retraite et des incitations à la sortie ou au maintien en activité des travailleurs vieillissants. Elles peuvent concourir à pérenniser les systèmes de protection sociale, plus particulièrement ceux qui se fondent sur le principe de la répartition.
- Politiques migratoires. Elles pourraient permettre de combler certains creux des pyramides des âges et de réduire certaines tensions sur le marché du travail.

- Politiques d'assistance. Elles assurent à leurs bénéficiaires des allocations minimales d'existence et peuvent ainsi leur permettre de préserver un minimum de lien social.
- ...

Faire efficacement face au défi du vieillissement sera une affaire de temps long qui, conséquemment, s'accommodera mal d'une vision prospective insuffisamment large et d'une mise en musique trop partielle et lente.

Recibido: 29/06/2009

Aceptado: 01/10/2009

#### BIBLIOGRAFÍA

- Berber, M., Grbic, B., Pavkov, S. (2008): "Promene udela stanovništva hrvatske i srpske nacionalne pripadnosti u Republici Hrvatskoj po gradovima i opštinama na osnovu rezultata popisa iz 1991. i 2001. godine". *Stanovništvo* (Belgrade), XLVI, 2, jul-dec. 2008, 23-62.
- Mrdjen, S., Penev, G. (2003): "Balkans. Des comportements démographiques bouleversés". *Le Courrier des Pays de l'Est* (Paris), 1035, mai 2003, 43-55.
- Penev, G., ed. (2006): *Stanovništvo i domaćinstva Srbije prema popisu 2002. godine*. Republički zavod za statistiku Srbije-Institut društvenih nauka / Centar za demografska istraživanja-Društvo demografa Srbije, Beograd, 2006, 284 p.
- Penev, G., ed. (2007): "Population projections of Serbia, 2002-2052" *Survey Republic of Serbia* (Belgrade), vol. XLVIII, 3/2007, 9-26.
- Parant, A., ed (2007): *Migrations, crises et conflits récents dans les Balkans. Actes de la conférence de Belgrade (27-29 octobre 2005)*, DemoBalk, 2006, 381 p.
- Parant, A., Penev, G., Remikovic, S. (2008): *Les Monténégrins au Monténégro: majoritaires hier, minoritaires demain? Démographie et Cultures-XVe Colloque de l'Aidelf* (Québec, 25-29 août 2008).
- Parant, A., Sardon, J.-P., (eds.) (2007): *Les mutations de la décennie 1990 et l'avenir démographique des Balkans. Actes de la conférence de Sarajevo (10-13 mai 2000)*, DemoBalk, 2007, p. 369.

#### RESUMEN

Los Balcanes, que se caracterizaron durante mucho tiempo por una fecundidad más elevada y una mortalidad más precoz que en las partes oeste y norte del continente europeo, están a partir de ahora inscritos en la modernidad demográfica. A pesar de ello son extremadamente diversos. Así lo confirma la distancia que separa, por ejemplo,

Bulgaria, tierra de transición demográfica antigua, Albania, la antigua república yugoslava de Macedonia o Kosovo, donde el crecimiento natural compensa con creces el déficit migratorio. Así también lo atestigua la amplia apertura del espectro de los grados de envejecimiento alcanzado.

Las mutaciones políticas y económicas que se han producido en los Balcanes, las crisis que les han acompañado, las dudas que han hecho nacer en cuanto al futuro colectivo, han reforzado las tendencias generales de alargamiento de los calendarios, de la baja intensidad del emparejamiento y de la fecundidad. De facto, han consolidado la tendencia del envejecimiento demográfico.

Las migraciones y más particularmente las migraciones directa o indirectamente ligadas a los conflictos y a las crisis en la ex-Yugoslavia, han contribuido, ellas también, a modificar el paisaje demográfico y a alterar la dinámica de las poblaciones afectadas. Tampoco han dejado sin efectos a la distribución étnica de las poblaciones.

En un espacio balcánico fuertemente sacudido en sus cimientos desde unos veinte años, las tendencias pesadas de la fecundidad y la mortalidad limitan el espectro de los futuros a medio-largo plazo. Igualmente tienen importantes consecuencias en el plano socioeconómico. Todo ello en un contexto político interno y externo, fuente de múltiples interrogantes.

**PALABRAS CLAVE:** proyecciones y estimaciones demográficas; envejecimiento demográfico; estructuras de población; fertilidad; Balcanes.

#### ABSTRACT

The Balkans, which had long been characterized by higher fertility and earlier mortality than the more western and northern parts of the European continent, have become demographically modern. They are not for that reason any less diverse. This is witnessed, for example, by the gap that separates Bulgaria, which has long made the demographic transition, and Albania, the Former Yugoslav Republic of Macedonia, or Kosovo, where the natural population growth exceeds by far the migratory deficit. It is also witnessed by the very large spectrum of degrees of aging.

Political and economic changes in the Balkans, the crises that accompanied them, the doubts that they have caused concerning the collective future, have reinforced the general tendencies toward delayed marriage and fertility, as well as toward reduced marriage and fertility rates. This has de facto consolidated the tendency toward demographic aging.

Migrations, especially the migrations directly or indirectly related to the conflicts in former Yugoslavia, have also contributed to the modification of the demographic landscape and to the altering of the dynamic of the affected populations. They have also had an effect on the ethnic distribution of these populations.

In the Balkans, whose bases have been strongly shaken in the past twenty years, heavy fertility and mortality tendencies limit the spectrum of possible mid-to-long term futures. There are also important consequences on the socioeconomic plan.

All this in a political context, internal and external, that is the source of many questions.

**KEY WORDS:** population projections; ageing; population structures; fertility; The Balkans.

#### RÉSUMÉ

Longtemps caractérisés par une fécondité plus élevée et une mortalité plus précoce que dans les parties ouest et nord du continent européen, les Balkans sont désormais inscrits dans la modernité démographique. Ils n'en sont pas moins extrêmement divers. En atteste le fossé qui sépare, par exemple, la Bulgarie, terre de transition démographique ancienne, et l'Albanie, l'ancienne république yougoslave de Macédoine ou le Kosovo, où la croissance naturelle surcompense très largement le déficit migratoire. En atteste également la très large ouverture du spectre des degrés de vieillissement atteint.

Les mutations politiques et économiques intervenues dans les Balkans, les crises qui les ont accompagnées, les doutes qu'elles ont fait naître quant à l'avenir collectif, ont renforcé les tendances générales à l'allongement des calendriers et à la baisse d'intensité de la mise en couple et de la fécondité. Elles ont *de facto* consolidé la tendance au vieillissement démographique.

Les migrations, plus particulièrement les migrations directement ou indirectement liées aux conflits et aux crises en ex-Yougoslavie, ont, elles aussi, concouru à modifier le paysage démographique et à altérer la dynamique des populations affectées. Elles n'ont pas été sans effet non plus sur la répartition ethnique des populations.

Dans un espace balkanique très fortement ébranlé sur ses bases depuis une vingtaine d'années, les tendances lourdes de la fécondité et de la mortalité limitent le spectre des futurs à moyen-long terme. Elles sont également lourdes de conséquences au plan socio-économique. Tout cela dans un contexte politique, interne et externe, source de multiples interrogations.

**MOTS CLÉS:** projections et estimations démographiques; vieillissement démographique; structures de population; fécondité; Balkans.